

HISTOIRE
DE LA
RESTAURATION

PARIS. — IMPRIMERIE A. WITTERSHEIM,
RUE MONTMORENCY 8.

N^o 37

HISTOIRE

DE LA

RESTAURATION

PAR

M. LOUIS DE VIEL-CASTEL

TOME QUATRIÈME



1718-942

PARIS

MICHEL LÉVY FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS

RUE VIVIENNE, 2 BIS

1864

Tous droits réservés

HISTOIRE

DE LA

RESTAURATION

CHAPITRE XIX

— 1815 —

Nomination de quatre-vingt-quatorze pairs. La pairie rendue héréditaire. — Élections. Triomphe des royalistes exaltés. — Nouveaux désordres et massacres dans le Midi, où les troupes autrichiennes rétablissent momentanément la tranquillité. — Entrée en France des troupes espagnoles que le duc d'Angoulême réussit à éloigner. — Emprunt forcé de cent millions. — Réformes, économies. — Réorganisation du conseil d'État. — Organisation d'une nouvelle armée. — Délibérations des cours alliées sur la question du démembrement de la France. — Revue de l'armée russe dans la plaine de Vertus. — Propositions de paix faites par les alliés à la France. — Enlèvement des monuments d'art réunis au Musée.

Le gouvernement du Roi, espérant trouver dans la mise à exécution franche et complète du régime constitutionnel la force dont il avait besoin pour surmonter

les difficultés innombrables de la situation, s'occupait des moyens de réunir promptement les assemblées législatives.

La Chambre des pairs, composée, l'année précédente, de cent cinquante individus désignés, à très-peu d'exceptions près, par les catégories auxquelles ils appartenaient, n'était évidemment pas assez nombreuse. En se bornant à y faire entrer les anciens ducs, la majorité des sénateurs et la plupart des maréchaux avec quelques officiers généraux objets d'une faveur particulière, on avait laissé en dehors trop d'hommes considérables à des titres divers. Le retranchement de ceux qui avaient siégé dans la Chambre des Cent Jours avait encore augmenté cette insuffisance. Il fallait y pourvoir pour que la Chambre haute fût au niveau des devoirs que les circonstances allaient lui imposer. Une ordonnance du 17 août appela à la pairie quatre-vingt-quatorze personnes dont le choix, concerté entre le Roi, M. de Talleyrand et ceux de ses collègues à qui il accordait le plus de confiance, était aussi bien combiné que le permettaient les conjonctures du moment pour faire de la noble assemblée le centre de réunion de toutes les aristocraties du pays. La liste n'avait rien d'exclusif. Les favoris du Roi et des Princes, MM. de Blacas, de La Châtre, de Rivière, le comte Jules de Polignac, M. de La Ferrouays, le comte de Damas, quelques grands seigneurs non compris dans les nominations de 1814, beaucoup de gens de qualité possesseurs pour la plupart de grandes fortunes territoriales, des gentilshommes, MM. d'Autichamp